

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **57 (1949)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 26 février 1949, à la Salle Tissot, à Lausanne

La Salle Tissot était à peu près pleine quand M. Jean-Charles Biaudet ouvrit la séance et procéda à l'admission de douze nouveaux membres : le D^r Charles Lichtenthaler (membre à vie), M^{me} Line Cotty, M^{me} Germaine Schaer, M^{lle} Henriette Forestier, le D^r Fernand Cardis, M. Robert Jaccard, le D^r Ernest Mundler, M. le professeur Jean-Louis Nicod, le D^r Henri-Louis Pache, le D^r Jules Tailens, le D^r Henri Vuilleumier, le D^r Maurice Vulliet.

Deux communications étaient inscrites à l'ordre du jour : M. D.-L. Galbreath parla d'abord de *La cloche de Chailly-sur-Clarens*. En termes simples il décrivit, en s'aidant de projections lumineuses, cette vieille cloche, qui porte la date de 1480 et est ornée des armes de Jean de Gingins et de dix motifs bibliques (l'Annonciation, le Christ au Jardin des Oliviers, la Crucifixion, etc.).

M. René Secretan intéressa vivement ses auditeurs en leur présentant ensuite une communication solidement documentée consacrée à *La mission d'Henri Monod auprès du tsar Alexandre en décembre 1813*. Cette étude, qui met en lumière le rôle de premier plan joué par Monod en ces moments difficiles de l'histoire de notre pays, paraîtra dans le prochain numéro de la *Revue d'Histoire suisse*.

E. G.

CHRONIQUE

Le *Musée neuchâtelois* a consacré l'année dernière un cahier spécial, son numéro 3, à la Révolution neuchâteloise de 1848 ; au sommaire de ce numéro, relevons une étude sur *Le Conseil d'Etat vaudois et les révolutions de 1848*, de M. Louis Junod, aux pages 115-124.

Les *Schweizer Beiträge zur allgemeinen Geschichte*, publiés par le professeur Werner Näf, de l'Université de Berne, continuent leur

utile carrière ; le volume 6 (1948) en est sorti récemment. Au sommaire nous relevons, aux pages 119-141, un *Paul Moulou et ses affaires avec les Indes Orientales*, de M. Louis Junod ; il s'agit là de documents commerciaux sur une croisière d'affaires dont l'auteur avait évoqué le côté pittoresque pour les membres de la Société d'Histoire de la Suisse romande à Oron, en octobre dernier. On y trouvera notamment des détails intéressants sur l'horlogerie genevoise au XVIII^e siècle.

Réunie à La Sarraz, le 10 mars 1949, sous la présidence de M. Ed. Delacuisine, notaire, la *Société du Musée romand* a décidé, ensuite du décès de M^{me} de Mandrot, usufruitière du château et du domaine, de réorganiser ses collections. Les visiteurs auront l'avantage, dès les fêtes de Pentecôte, de pouvoir parcourir les salles du rez-de-chaussée et du premier étage remises dans leur ancien état. Cette heureuse réorganisation est faite sous la direction de M. Knebel, le collectionneur bien connu, à La Sarraz.

M. Robert Jaccard, à Berne, qui a publié naguère un important volume sur *Sainte-Croix et ses industries*, a continué dès lors à étudier le passé de sa commune. C'est ainsi que dans les numéros des 12 et 19 mars 1949 de la *Feuille d'Avis de Sainte-Croix*, il a donné une savante et complète étude sur le *Premier temple de Sainte-Croix*, édifié à Vers-chez-Jaccard et qui succéda à la modeste chapelle de la Villette devenue du reste trop excentrique ensuite de la colonisation des régions plus élevées. L'église de Vers-chez-Jaccard subsista de 1569 à 1642, où fut édifié le temple actuel.

Dans les *Annales fribourgeoises* (1949, n^o 1), M. Henri Perrochon nous donne un intéressant article sous le titre : *Aux alentours de Morat vers 1815 d'après un journal inédit*. Il s'agit du Journal écrit en 1813-1814, par M^{me} Roux, née Blaser, mère de Louis Roux, pasteur à Meyriez, où elle nous parle des travaux et des relations de son fils. Ce journal est précédé d'un exposé historique complet des communautés protestantes de Meyriez, Morat et Môtier faisant partie de la classe de Payerne et rattachées à l'Eglise vaudoise.

Errata. A la suite d'un accident, le premier alinéa de la chronique du numéro de septembre 1948 (p. 210) est incompréhensible. Nous prions nos lecteurs d'en rétablir le texte comme suit :

M. Auguste Lemaître, pasteur et professeur à l'Université de Genève, a communiqué le 9 mai 1947, à la Société d'histoire de Genève, une importante étude sur *La pensée religieuse de Vinet*. Elle a paru

dans le *Recueil de la Faculté de théologie protestante, Université de Genève*, cahier XI, p. 2-14, Genève, Georg, 1948. A la même séance, consacrée au centenaire de la mort d'Alexandre Vinet, M. Pierre Bovet a donné un *Genève et les Genevois dans la correspondance de Vinet*. Cette étude a paru dans le même recueil que celle de M. Aug. Lemaître, p. 15-33, et également dans la *Revue de théologie et de philosophie*, à Lausanne, nouvelle série, tome XXXV, juillet-septembre 1947, pages 97-112, sous le titre *Genève et Vinet*.

Dans le même numéro de la *R. H. V.*, à la page 212, lignes 3 et 4, il faut lire *Bridel* et non *Burnand*.

BIBLIOGRAPHIE

Le Pays-d'Enhaut sous les comtes de Gruyère ¹

Le Pays-d'Enhaut occupe une place à part dans le Pays de Vaud. Tandis que ce dernier dépendait de la Savoie ou de seigneurs laïques ou ecclésiastiques, le Pays-d'Enhaut partageait les destins du comté de Gruyère. C'est en 1555 seulement, qu'à la suite de la faillite du comte Michel, il devint bernois et fut lié aux destinées du Pays de Vaud.

Son histoire ne fut connue jusqu'ici que par les savants travaux de Hisely et de l'abbé Gremaud. M. André Gétaz, à Rougemont, s'y est de nouveau et vivement intéressé. Il a utilisé les ouvrages de ses prédécesseurs, visité de nombreuses archives, découvert beaucoup de documents nouveaux et, enfin, écrit sur ce sujet un ouvrage plus résumé et mieux à la portée du grand public. Il a ainsi rendu un grand service à son beau pays.

M. Gétaz nous renseigne avec intérêt sur le prieuré de Rougemont, sur le Pays-d'Enhaut à l'époque féodale, sur l'acquisition de ses franchises, les incursions dans le Pays de Vaud, l'origine des paroisses,

¹ ANDRÉ GÉTAZ, *Le Pays-d'Enhaut sous les comtes de Gruyère*. 1949, Edition du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, Château-d'Œx.